

Sécurité Alimentaire et Implications Humanitaires

Avril-Mai 2015



N°64 - Avril-Mai 2015

L'ESSENTIEL

Sections



Agriculture



Déplacements



Marchés
Internationaux



Marchés Afrique
d'Ouest



Sécurité
Alimentaire



Ebola

- ♦ La période de soudure a débuté en Gambie, en Guinée Bissau, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Sénégal, principalement dans les zones ayant souffert d'un déficit de pluies pendant la campagne 2014/2015.
- ♦ Les résultats du forum PRESAO indiquent de fortes probabilités de précipitations déficitaires sur certaines parties de la région pour 2015.
- ♦ En raison de perspectives météorologiques défavorables dans certaines zones, des mouvements atypiques de prix suite à la spéculation des commerçants pourraient être observé pour la prochaine campagne agricole.

Au Sahel, la période de soudure a débuté en Gambie, en Guinée Bissau, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Sénégal principalement dans les zones ayant souffert d'un déficit de pluies pendant la campagne 2014/2015. Les activités agricoles sont dominées par les cultures irriguées. Au Burkina Faso, la campagne de contre saison se poursuit au rythme du retrait progressif de l'eau et de la disponibilité en eau dans les localités propices à cette activité. Au Mali, les travaux de préparation des champs pour la campagne 2015-2016 dans les zones sud ont démarré. Au Niger, la campagne agricole reste encore marquée par la poursuite, mais à un rythme réduit, de la mise en valeur des sites de cultures de contre saison, par la poursuite des activités rizicoles sur les aménagements hydro-agricoles et également par le début de la préparation des champs pour la nouvelle campagne de saison des pluies 2015.

La situation pastorale est marquée par une raréfaction précoce des ressources fourragères au Burkina Faso. Au Mali, les conditions générales d'élevage demeurent encore acceptables, notamment dans les zones sud du pays. Toutefois, en raison des zones de déficit pluviométrique observé en 2014 dans certaines localités du pays à fortes potentialités d'élevage notamment du nord du pays, les mouvements des troupeaux vers les zones de pâturage relativement fournies se poursuivent dans les régions de Gao, Tombouctou et Kayes, engendrant ainsi une pression sur les ressources disponibles dans ces localités. [Afrique Verte](#). Cette situation préoccupante intervient alors que les populations pastorales ont depuis plusieurs années déjà vu leurs capacités à faire face à un nouveau choc, érodées par la récurrence des aléas climatiques et l'insécurité liée au conflit. Elles doivent donc affronter cette année encore un démarrage précoce de la période de soudure, qui sera donc exceptionnellement longue. [Cluster Sécurité alimentaire Mali](#). Si rien n'est fait d'ici mai/juin 2015, il est à craindre une aggravation de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des populations pastorales qui risquent de perdre leur principale source de revenus et de nourriture compte tenu de la mortalité élevée du cheptel, de la réduction de la production de lait et de la détérioration des termes de l'échange bétail/céréales. [Cluster Sécurité alimentaire Mali](#).

To go to



Mesures clés pour les partenaires régionaux

- Suivre la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations en provenance du Mali, du Nigeria et de RCA.
- Suivre la situation des zones à risque de déficit pluviométrique.
- Plaidoyer pour un financement à temps des actions prioritaires de l'Appel Humanitaire Sahel.
- Suivre l'évolution de la grippe aviaire dans la région et son impact au niveau des marchés ruraux et urbains et des acteurs de la filière et les ménages.

Objectif : Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.



Plusieurs foyers de grippe aviaire H5N1 ont été signalés au Burkina Faso et au Niger alors que l'épidémie s'étend de manière inquiétante au Nigéria. En date du 12 mai, au Nigéria le nombre de fermes affectées est passé de 76 à 425 et près de 10 marchés de volailles vivantes sont affectés par l'épidémie et plus de 1,3 millions d'oiseaux ont été abattus ou sont morts. Au Burkina Faso, à la date du 26 avril 2015, les pertes directes sont de 212 665 volailles mortes et 30 000 bloquées à la frontière avec la Côte d'Ivoire. Cependant, d'après des tests et suivis de la situation, il n'y a pas de morts humains, ni de syndromes grippaux humains connus ou rapportés liés à l'épidémie.

Le forum des Prévision saisonnières en Afrique de l'Ouest, au Tchad et au Cameroun (PRESAO) qui s'est tenu du 4 au 8 mai 2015 à Dakar (Sénégal) a élaboré les prévisions saisonnières des

caractéristiques pluviométriques, agro-climatologiques et hydro-climatiques de la saison des pluies 2015 en Afrique soudano-sahélienne. Globalement, des précipitations déficitaires sont très probables durant les mois de juin, juillet, août et septembre 2015 sur la Guinée, la Sierra Leone, le Libéria, la moitié ouest de la Côte d'Ivoire, l'extrême sud du Mali, une grande partie de la moitié est du Nigeria et la région du Lac Tchad. La majeure partie du Sénégal, la moitié ouest de la Gambie, le sud de la Mauritanie, le centre et le nord du Mali et du Burkina Faso, les précipitations attendues seront à tendance excédentaire durant les mois de juillet, août et septembre. En particulier, la situation pluviométrique attendue sur le Sénégal et le Sud de la Mauritanie pourrait être meilleure en 2015 par rapport à 2014. Le reste de la région connaîtra probablement des précipitations moyennes. Toutefois, des perturbations dans la distribution des précipitations

Figure 1 : Prévision des précipitations pour la période juin-juillet-août 2015 au Sahel et de l'Afrique de l'Ouest

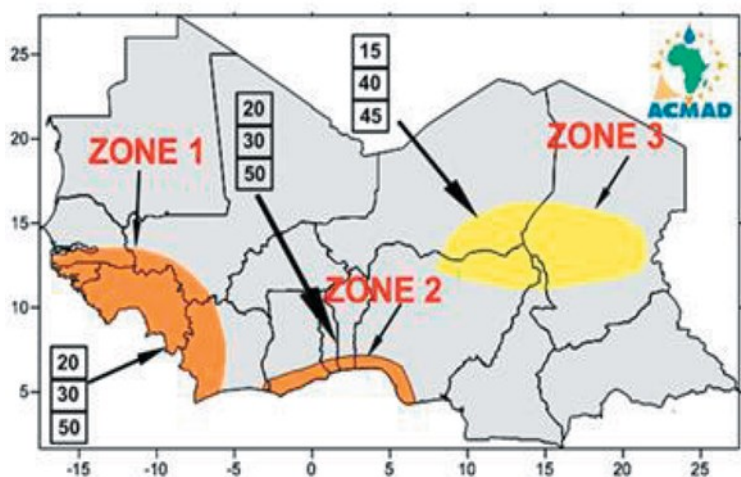
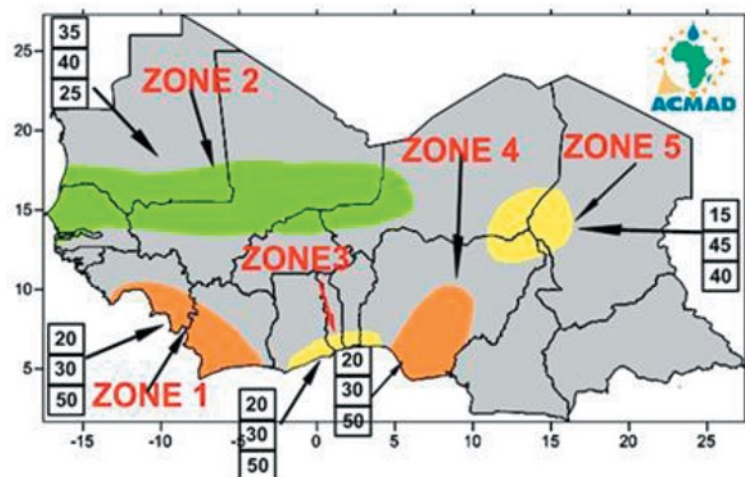


Figure 2 : Prévision des précipitations pour la période juillet-août-septembre 2015 au Sahel et de l'Afrique de l'Ouest



au cours de la saison sont très probables sur l'ensemble de la région.

Les dates prévues de début de la saison des pluies seraient tardives à normales, en particulier sur la façade ouest de la bande sahélienne et dans la zone qui s'étend sur l'est du Burkina Faso, l'ouest du Niger, le nord du Bénin et l'extrême nord-ouest du Nigeria. En revanche, elles seraient précoces à normales dans le centre du Burkina Faso, le nord du Bénin et une partie du centre-sud du Mali et précoces sur la majeure partie du centre et de l'est du Niger, l'extrême nord du Nigeria et le centre-ouest du Tchad.

Les dates de fin de saison seraient globalement tardives à normales sur toute la zone.

La situation hydrologique pour l'année 2015 sera marquée par des écoulements globalement moyens par rapport à la référence 1981 – 2010 pour la majeure partie des bassins fluviaux de la région :

- Ecoulements moyens à excédentaires : Fleuve Sénégal, Fleuve Niger, bassin du Lac Tchad sur la Komadougou Yobé
- Ecoulements moyens à déficitaires : Fleuve Gambie, Fleuves Comoé, Sassandra et Bandama (Côte d'Ivoire), Fleuve Mono et lac Togo, Fleuve Ouémé (Bénin)
- Écoulements moyens : Fleuve Volta (Burkina Faso).

Ces prévisions sont susceptibles d'évolution au cours de la saison des pluies. Par conséquent, il est fortement recommandé de suivre les mises à jour qui seront faites en juin, juillet et août par le Centre Régional AGRHYMET, l'ACMAD et les services météorologiques nationaux.



Intensification des mouvements de population

Le Nigeria et les pays voisins (Cameroun, Niger et Tchad) continuent à faire face aux défis posés par les déplacements massifs de populations causés par les activités de Boko Haram. Malgré une relative stabilité, la situation sécuritaire reste très imprévisible et les inquiétudes sur la menace des attaques de Boko Haram persistent toujours dans les pays voisins. Certains mouvements de retour ont été observés dans certaines parties du nord-est Nigeria, en particulier dans l'Etat d'Adamawa. Toutefois leurs ampleurs doivent être précisées.

Nigéria : Le troisième rapport de matrice de suivi des déplacements (DTM) du mois d'avril 2015 de l'OIM indique que de 1 491 706 personnes déplacées (PDI) ont été identifiées dans les Etats de Adamawa, Bauchi, Borno, Gombe, Taraba and Yobe dont 94% sont dues à l'insurrection de Boko Haram. Le plus grand nombre se trouve dans l'Etat de Borno (939 290) suivi de celui d'Adamawa (222 882) et de Yobe (1 329 591). Cette population est composée de 52 pour cent de femmes et de 48 pour cent d'hommes. Concernant la situation alimentaire, dans 28 sites de déplacés sur un échantillon de 42 sites, les ménages ont accès à la nourriture sur place, tandis que dans deux sites les ménages ont accès à la nourriture hors site, et dans 12 sites les résidents n'ont pas accès à la nourriture. La situation la plus critique se trouve dans l'état de Taraba, où les résidents de huit sites ne bénéficient pas de distribution d'aliment.

Dans la majorité des sites de déplacés étudiés, l'agriculture (18 sites) et le petit commerce (17 sites) sont la principale occupation des personnes déplacées. Dans la majorité des sites (36), les résidents n'ont pas accès à des terres de culture. Au niveau de 18 sites, les résidents ne disposent pas d'accès à des activités génératrices de revenus et il n'y a pas de bétail présent sur 26 sites. [OIM](#)

Le nombre de retournés nigériens en provenance du Niger est estimé à 11 000 personnes ; ce retour est dû aux conditions difficiles dans les camps de réfugiés détériorées par le début de la

saison de pluies et une certaine accalmie sécuritaire dans les zones de retour. [OCHA](#)

Niger : La situation sécuritaire reste imprévisible. Les activités des forces et des groupes armés se poursuivent sur le territoire nigérien dans les zones proches du Niger. Ces opérations armées ont causé des dégâts au Niger. Les vulnérabilités observées dans la zone de Diffa se sont accrues en raison des conséquences socio-économiques de l'insécurité au Nigéria. Ces vulnérabilités ont occasionné le ralentissement des échanges commerciaux entre le nord du Nigéria et la région de Diffa. Une bonne partie des populations de Diffa dépendaient de la vente du poivron et du poisson au Nigéria pour nourrir leurs familles et subvenir à leurs autres besoins. De plus, les familles les plus démunies de la région de Diffa ont l'habitude de se déplacer vers le Nigéria lors de la période de soudure (mai-septembre) pour y exercer des activités génératrices de revenus. Des solutions urgentes sont nécessaires pour éviter que ces aspects socio-économiques de la crise ne se traduisent par une situation de vulnérabilité encore plus critique pour les ménages. [OCHA](#)

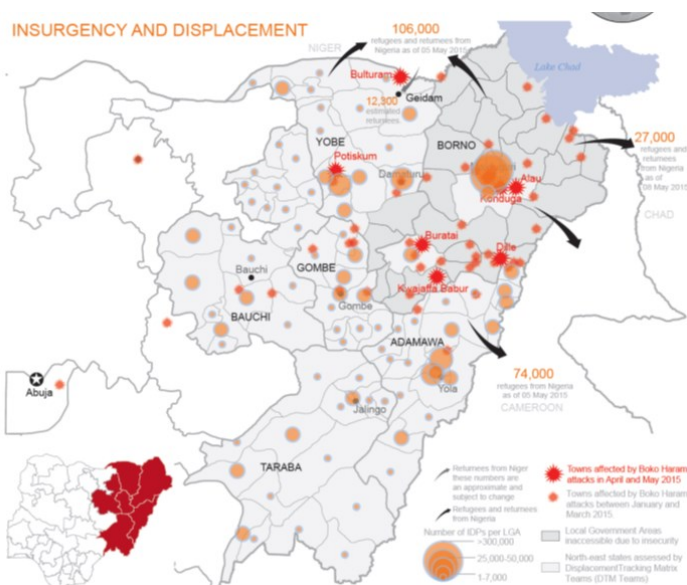
La détérioration de la sécurité dans les îles du Lac Tchad a poussé plus de 30 000 personnes à se déplacer vers Bosso, Nguigmi et Diffa dont 47 pour cent de femmes et 37 pour cent d'enfants selon les autorités. Les personnes déplacées de nationalité nigérienne et les ressortissants de pays tiers représentent 75 pour cent de cette population. A la date du 7 mai 2015, le nombre total de déplacés (nigériens et nigériens retournés) est de 105 583 personnes. [OCHA](#)

Tchad : A la date du 15 mai, selon [OCHA](#), le nombre de réfugiés et retournés du Nigeria au Tchad serait de 27 000 personnes; ce nombre a augmenté du fait des troubles autour du lac Tchad, mais également des conditions de vie détériorées au niveau des camps au Niger. En plus des réfugiés nigériens, le Tchad accueille plus de 460 000 réfugiés et demandeurs d'asile (les réfugiés soudanais à l'Est, les réfugiés centrafricains au Sud et les réfugiés urbains à N'Djamena) et plus de 113 542 retournés Tchadiens de la République Centrafricaine. [UNHCR](#)

Cameroun : Les résultats d'une évaluation conduite dans l'extrême nord du Cameroun, du 30 avril au 10 mai 2015, par le UNHCR et l'OIM indiquent que le nombre de personnes déplacées internes (PDI) est de 81 693, celui des retournés de 35 967 et les réfugiés sont de 12 487. [UNHCR](#)

Mali : Depuis le début du mois de mai 2015, des attaques par des individus armés ont été signalées dans diverses parties des régions de Gao, Mopti et Tombouctou. Cette violence a provoqué de nouveaux déplacements de population dans ces régions; à la date du 24 mai 2015, environ 31 547 personnes se sont déplacées à destination des cercles, communes, villages où la situation sécuritaire est plus stable. [DTM/Sitrep n°3 du 24 mai 2015](#)

Figure 3 : Déplacements de population au Nigéria



Tendances sur les marchés internationaux

L'Indice FAO des prix des aliments continue de chuter

La consommation alimentaire de la majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel dépend des importations des produits de base (en particulier riz et blé) dont les prix sont négociés sur les places internationales.

L'indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 171 points en avril 2015; il a ainsi perdu 2,1 points (1,2 pour cent) par rapport au mois de mars et près de 40,5 points (19,2 pour cent) par rapport à avril 2014. Les prix des produits laitiers ont accusé la baisse la plus forte, mais ceux du sucre, des céréales et des huiles végétales se sont également tassés. En revanche, les valeurs de la viande ont marqué une progression en avril, et cela pour la première fois depuis août 2014. La moyenne affichée en avril place ainsi l'Indice FAO des prix des aliments alimentaires à son niveau le plus faible depuis juin 2010.

L'indice FAO des prix des céréales était de 167,6 points en moyenne en avril, marquant ainsi un recul de 2,2 points (1,3 pour cent) par rapport au mois précédent et de près de 42 points (20 pour cent) en intervalle annuel glissant. Les prix du blé ont continué de chuter en avril, sous l'effet d'une offre mondiale abondante et d'un ralentissement des échanges commerciaux, de nombreux acheteurs s'attendant à une nouvelle diminution des prix dans les prochains mois. Les cours du maïs ont peu évolué par rapport au mois de mars, le renforcement de la demande d'importation ayant été compensée par la perspective d'une offre plus qu'abondante.

Figure 4 : indices FAO des prix



Source : [FAO](#)

En avril, les cours mondiaux du riz ont marqué une baisse modérée de 1% seulement pour le deuxième mois consécutif. Le marché à l'exportation asiatique a été relativement actif, en particulier au Pakistan et Vietnam. En Thaïlande, en revanche, les ventes ont moins progressé par rapport aux ventes moyennes du premier trimestre. La baisse des cours mondiaux pourrait cependant affecter aussi la croissance de la production mondiale en raison des politiques de gel des prix à la production et de la stagnation des surfaces rizicoles dans certains grands pays producteurs. La consommation mondiale

devrait d'ailleurs dépasser la production mondiale en 2015 pour la première fois depuis dix ans [Osiriz](#).



Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Prix céréaliers stable ou à la baisse avec quelques exceptions

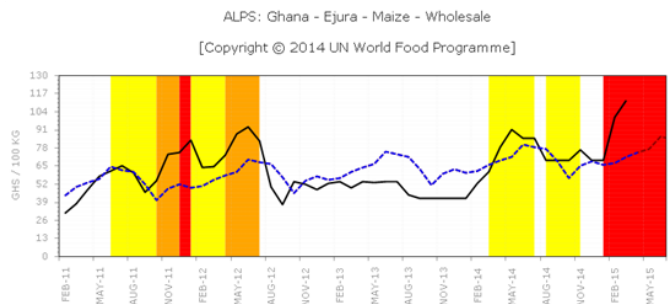
Pour le mois d'avril, la disponibilité globale de céréales est normale dans la plupart des marchés de la région. Certaines exceptions sont observées dans les zones où la production de certaines céréales a diminué (comme en Mauritanie ou au Sénégal) et/ou lorsque les flux transfrontaliers ont été perturbés (par exemple entre le nord du Cameroun et le Tchad).

Entre février et mars 2015, les tendances de prix sont stables ou à la baisse pour les produits céréaliers. Quelques exceptions localisées (voir Figure 6) sont notées notamment au Burkina Faso, au Ghana, au Sénégal et au Tchad.

Dans le bassin commercial Ouest, la faible demande et la baisse du pouvoir d'achat continuent d'affecter les marchés, en particulier dans les 3 pays affectés par l'épidémie de maladie à virus Ebola, mais également en Mauritanie et au Sénégal. Les systèmes d'alerte précoce du PAM indiquent quelques mouvements de prix anormaux sur des marchés sélectionnés, de la Guinée, du Libéria et du Sénégal. En Guinée-Bissau, la campagne de la noix de cajou progresse positivement. Le gouvernement envisage d'exporter environ 200 000 tonnes en 2015. Ceci représente une augmentation de 50 pour cent par rapport à 2014.

Dans le bassin commercial central, au Mali par exemple, les prix restent stables dans la plus grande partie du pays, à quelques exceptions selon Afrique Verte. Au Burkina Faso, les prix sont stables par rapport aux années précédentes, mais certaines augmentations continuent d'être notées dans le sud du pays. L'évolution des prix au Ghana est préoccupante pour la situation de la sécurité alimentaire. L'arrêt des subventions aux engrais agricoles et au carburant depuis juillet 2014 continuent d'affecter toutes les chaînes de valeur économique. Une forte inflation et les déficits budgétaires restent un fardeau supplémentaire pour son économie. Ceci se reflète également dans la dernière analyse de [l'ALPS](#) (voir Figure 5).

Figure 5 : Développement du prix du Maïs à Ejura (Ghana) 2011 à 2015



Dans le bassin commercial Est, au Niger par exemple, les prix demeurent à un faible niveau par rapport à l'an dernier et à leurs moyennes quinquennales. Une production favorable (22 pour cent % d'augmentation cette année) conduit à une disponibilité de la nourriture normale dans la plupart des marchés. Les prix au Tchad restent stables. Les canaux d'approvisionnement continuent d'être affectés négativement par le conflit Boko Haram. Au Cameroun des prix à la hausse sont également notés, par exemple dans le district de Logone Birni.

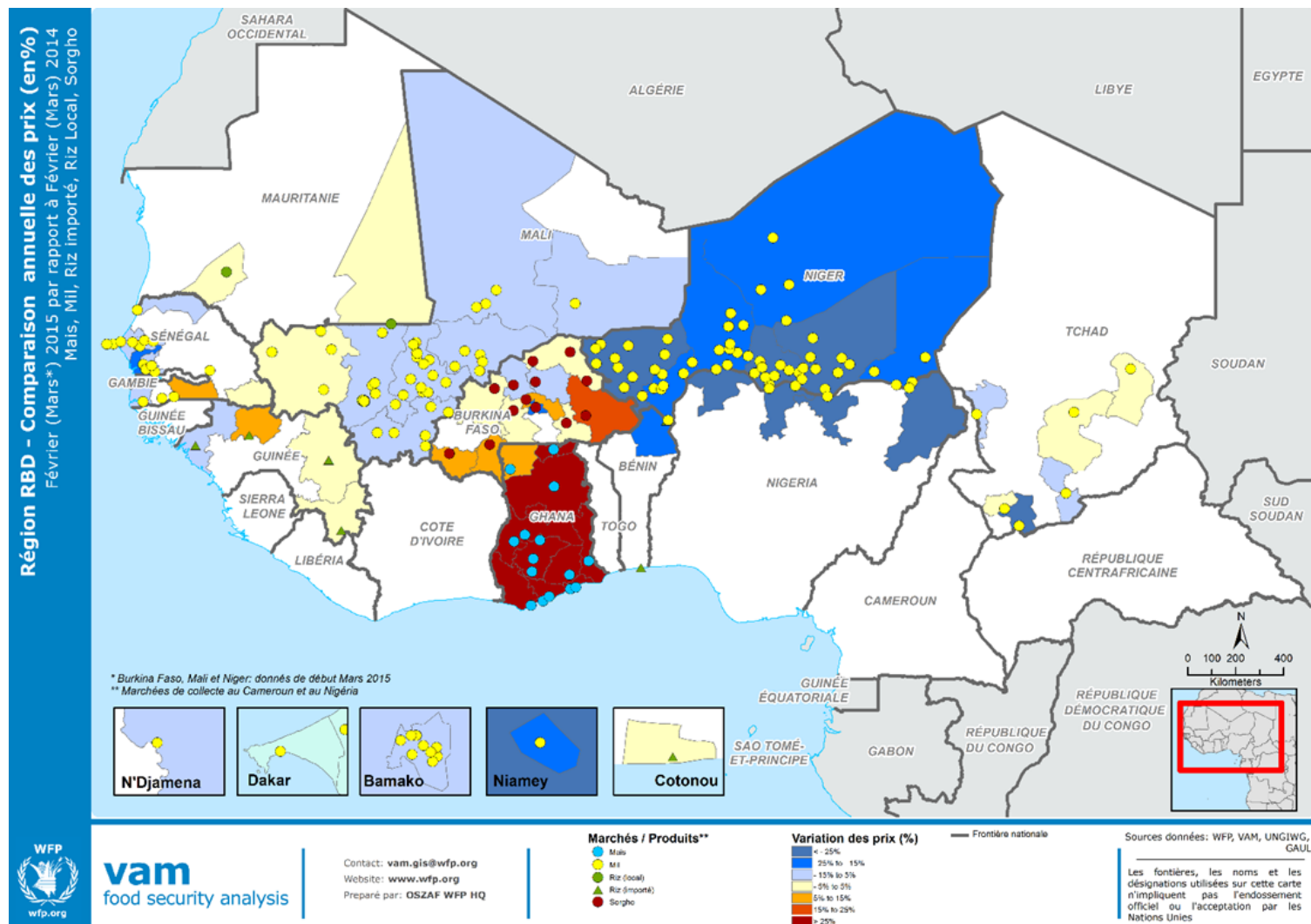
L'indice des prix alimentaires de la FAO est à son plus bas niveau depuis 2011 en raison du bon approvisionnement des marchés globaux. Alors que les consommateurs africains bénéficieront de cette tendance, les efforts pour stimuler la production locale de céréales en souffriront (source: [OSIRIZ](#)).

Enfin, en raison de perspectives météorologiques défavorables pour la prochaine campagne agricole (précipitations déficitaires en Guinée, en Sierra Leone, au Libéria, en Côte d'Ivoire, au sud du Mali, à l'est du Nigeria et dans la région du Lac Tchad) des mouvements atypiques de prix suite à la spéculation des commerçants, pourraient être observés dans les prochains mois en particulier dans les zones de conflit et les zones reculées de la région.



Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest (cont.)

Figure 6 : Comparaison (en %) des prix annuels de mars 2015 par rapport à mars 2014 Maïs, Mil, Riz importé, Riz local et Sorgho



Impact sur la sécurité alimentaire

En Mauritanie les ménages pauvres accèdent difficilement à une alimentation suffisante

Mauritanie

Les ménages pauvres sont confrontés à un déficit de moyen survie et accèdent difficilement à une alimentation suffisante. Les ménages pauvres sont aussi confrontés à des déficits de protection de leur moyen d'existence. Une grande partie de ces ménages ont déjà vendu plus de la moitié de leur cheptel pour des besoins alimentaires. Cette multiplication atypique des ventes saisonnières a fortement affecté les effectifs pastoraux. [FEWS NET](#)

Niger

La situation alimentaire reste globalement bonne au regard de la disponibilité des céréales sur les marchés, de la stabilité des prix par rapport au mois précédent, de leur niveau relativement bas comparé à la même période de l'année précédente et à la moyenne quinquennale 2010-2014. La situation est renforcée par

la disponibilité des produits maraichers. Toutefois, à l'issue de la campagne agricole d'hivernage 2014, il a été enregistré 4 480 villages déficitaires totalisant 4 734 407 personnes, ce qui présage une période de soudure difficile pour les populations de ces localités. [Afrique Verte](#)

Burkina Faso

La situation alimentaire est globalement satisfaisante et stable par rapport au mois de février 2015. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales tant au niveau des ménages que sur les marchés avec des prix stables et accessibles. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins, des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions et par la présence des produits maraichers sur les marchés. [Afrique Verte](#)



Maladie à virus Ebola (MVE)

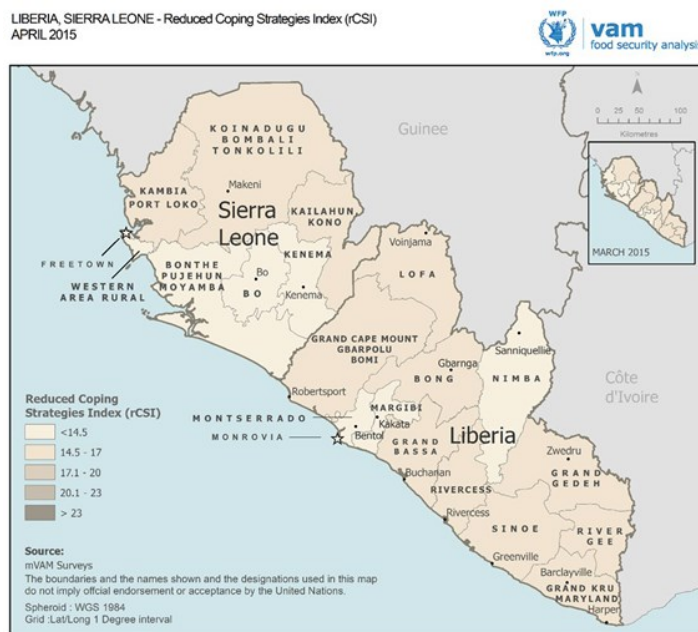
Evaluations sécurité alimentaire en cours dans les trois pays victimes de MVE

Les résultats du mVAM (données collecté par téléphone mobile) d'avril 2015 en Sierra Leone indiquent que les ménages dans les districts de Kailahun, Kono, Bombali, Tonkolili et Koinadugu ont eu recours à moins de stratégies de survie négatives par rapport à mars 2015. Les districts dans lesquels on observe un recours plus accentué à des stratégies d'adaptations négatives sont les districts de Kambia et Port Loko. Au Liberia, l'utilisation de stratégies de survie négatives est restée stable par rapport au mois précédent. L'indice des stratégies de survie reste particulièrement élevé pour les ménages pauvres, pour les ménages se trouvant dans les zones les plus touchées par l'épidémie de la maladie à virus Ebola (MVE) et pour les ménages dirigés par les femmes. En fait, les ménages pauvres utilisant des latrines à fosse simple ont eu recours à davantage de stratégies de survies négatives en avril alors que les ménages avec plus de moyens ont eu recours à moins de stratégies de survies négatives.

Evaluations sécurité alimentaire en cours dans les pays victimes de l'épidémie de la maladie à virus Ebola

- Guinée : La collecte des données est terminée, l'analyse est en cours et le rapport sera disponible pour la mi-juin 2015.
- Libéria : La collecte des données est en cours et sera terminée à la fin du mois de mai 2015.
- Sierra Leone : La collecte des données terminée, l'analyse est en cours et le rapport est prévu pour fin-juin.

Figure 7 : Indice des stratégies d'adaptation réduit



A vos agendas !

- Mise à jour de la Carte Régionale pour les pays du Sahel du 1^{er} au 5 juin 2015 à Niamey (Niger);
- Analyse Cadre Harmonisé au Nigéria du 8 au 17 juin 2015;
- Réunion de consultation régionale sur le H5N1 prévue du 16 au 17 juin 2015 à Abuja (Nigeria);
- Réunions du PREGEC : 22 au 26 juin 2015 à Bamako (Mali).



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

M. Simon Renk

Simon.Renk@wfp.org

M. Dominique Ferretti

Dominique.ferretti@wfp.org

www.fao.org/crisis/sahel/fr/

M. Vincent Martin

Vincent.Martin@fao.org

M. Patrick David

Patrick.David@fao.org